Arzémétié

Archives d'un monde achevé

Arzémétié

Archives d'un monde achevé

© Arzémétié, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1005-0

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Prologue

Nous plongerons

Les racines sous nos pieds

Dans les mots

Et nous vagabonderons

À travers le monde

Ville Saisons

Été

La ville

Toute la rue
Appartient au regard

Et je fourre mes joues
Dans le réconfort des palmiers

Le soleil caresse
Ma tentative de liberté

Nostalgie

L’été a duré
Le temps d’une journée

Une rue en pente
Où glissaient les étals
Écrasés de soleil
Des voix, une vague odeur
De détritus
Un parc
Tout en haut de la ville
Des recoins ombragés
Quelques corps rassemblés
De la musique, de l’eau
Devant une troupe d’enfants
Des bassins usés, abandonnés
Plus loin un café
Un grand café
Tenu par des miroirs fanés
Et de la peinture turquoise
Des fauteuils élimés, dépareillés
Deux, trois personnes
Travaillant, buvant de la bière

Le café, toujours le café
Et le regard qui court
Sur la grande pièce, la rue
Sans savoir qu’il verra
Encore longtemps
Ce qu’il voit là

Le regard, le regard
Qui descend
Le long du vieux cimetière
D’un boulevard trop sombre
Avant de glisser
Dans son noir familier

L’été a passé
Le temps d’une journée

Deux corps

Longue et fine

La silhouette noire

Fissure

Dans le beige des allées

Pliure

De la feuille du chemin

Ensoleillée

Est-ce la fente par laquelle

Le monde fuit ?

Une cerise tangue

Rouge violacé

Le monde tangue-t-il avec elle ?